

même rang, et non point le pauvre par terre et les frères sur des sièges élevés.

Chapitre lrv. — Comment des soldats trouvèrent ce qui leur était nécessaire en demandant l'aumône de porte en porte d'après le conseil du bienheureux François. (1)

Au temps où le bienheureux François était en un lieu appelé Bagnara en haut de la ville de Nocera, ses pieds se gonflèrent d'une façon extraordinaire par suite d'une inflammation ; il fut donc retenu là par cette infirmité qui prit un caractère grave. A cette nouvelle, les habitants d'Assise envoyèrent en grande hâte quelques soldats en ce lieu pour le ramener à Assise, car ils craignaient qu'il ne vint à mourir là et que d'autres qu'eux n'eussent son très saint corps en partage. Comme ils le ramenèrent, les soldats s'arrêtèrent en une certaine bourgade du comté d'Assise pour y prendre leur repas, le bienheureux François fut hébergé dans la demeure d'un pauvre homme qui le reçut bien volontiers ; les soldats se répandirent alors dans la bourgade pour acheter ce qui leur était nécessaire, mais ils ne trouvèrent rien. Revenant alors auprès du bienheureux François, ils lui dirent, manière de plaisanter : « Frère, il faudra que vous nous fassiez part « de vos aumônes, car nous n'avons rien pu trouver à manger ? » — « Vous n'avez rien trouvé, répondit le bienheureux François dans un « grand élan de ferveur, parce que vous avez placé votre confiance en « vos mouches (2) et en votre argent et non en Dieu, mais retournez « aux maisons où vous avez demandé à prix d'argent, mettez la fausse « honte de côté, et demandez-y l'aumône pour l'amour du Seigneur « Dieu, et sur l'inspiration du Saint-Esprit les habitants vous donneront avec abondance. » Les soldats retournèrent donc et sur la parole du bienheureux François, ils demandèrent l'aumône et aussitôt ceux à qui ils demandaient la charité leur donnèrent avec grande joie et en grande abondance des choses qu'ils possédaient. De retour auprès du bienheureux François, ils louèrent le Seigneur reconnaissant bien ce qu'il y avait de miraculeux dans la faveur qui leur était arrivée.

Aller demander l'aumône pour l'amour du Seigneur Dieu était donc en toute circonstance pour le bienheureux François un acte de haute noblesse et de grande dignité selon Dieu et aussi selon le monde, parce que tout est créé par le Père céleste pour l'utilité de l'homme et pour l'amour de son Fils bien-aimé et que, depuis le péché

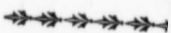
(1) *Speculum perfectionis*, II, 22.

(2) Il appelait les deniers des *mouches*. (Celano)

tout est conçu
et aux indigne
devait aller me
plus d'allégres
gesses irait en
« la valeur d'un
« car le serviteu
« de Dieu, en
« et la terre n'es
comme ils étaie
monde pour pr
noblesse et son
ne manquaient
se rendre à l'i
exemple aux a
pauvreté. Souv
de sa pratique
abandonner ma
que j'ai embrass
aller mendier de
les, l'hôte accon
par vénération
de ces aumônes
ses yeux et il en



1



peupler la terre.
vah descend et d